



Val-de-Marne : les entreprises de l'aéroportuaire et de l'aérien unissent leurs forces pour recruter

Ce jeudi, l'association Aéro Impact Ressources Humaines (AIRH) accueillait des centaines de demandeurs d'emploi et d'allocataires du RSA pour les guider vers des postes dans **l'aéroportuaire**. 2.000 postes à pourvoir. A Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne), plus de 800 personnes ont fait le déplacement dans la matinée jeudi 27 mars pour déposer leurs candidatures. Pas besoin d'avoir un CV à jour pour postuler. Le groupe **ADP**, le groupe GSF pour la propreté et les services aéroportuaires, Aviapartner pour les services de fret aérien et d'assistance en escale, Securitas ou encore Seris pour la sécurité et la sûreté aéroportuaire... À l'occasion d'Aérowork, une vingtaine d'entreprises de **l'aéroportuaire** sont venues rencontrer des demandeurs d'emploi et des bénéficiaires du revenu de solidarité active (RSA). Une manière pour les entreprises de recruter différemment dans les métiers en tension.

« Nous avons déjà reçu 1.200 candidatures, planifié 240 entretiens et recruté 38 personnes directement », indique Xavier Gondaud, PDG de Securitas Aviation, filiale de WO group et président de l'association Aéro Impact Ressources Humaines (AIRH). la sortie de la crise sanitaire, l'activité a repris et les entreprises ont réfléchi à de nouveaux moyens pour recruter sur leurs plateformes aéroportuaires de **Paris-Orly** et de **Paris-Charles-de-Gaulle** (Val-d'Oise).

Depuis sa création en 2021, l'association AIRH qui compte 23 entreprises et près de 100 métiers différents à pourvoir, organise des journées de rencontre entre entreprises et demandeurs d'emploi. Elle a aussi mis sur pied une application pour permettre, de guider les demandeurs d'emploi vers des postes qui pourraient leur correspondre.

Accompagner la mobilité

L'AIRH a donc harmonisé les fiches de postes pour répondre de manière efficace à la demande dans certains métiers en tension comme agent d'accueil, de propreté, de maintenance, d'accompagnement des personnes en situation de handicap, de piste ou encore agent d'accueil bilingue. « Il y a des opportunités pour les habitants des territoires qui n'ont peut-être pas l'idée de postuler dans le secteur », explique Benoît Helt, directeur général chez Groupe GSF qui emploie 1.300 salariés pour 70 millions d'euros de chiffre d'affaires. Une deuxième convention a d'ailleurs été signée entre France Travail et l'AIRH pour notamment mieux orienter les riverains des **aéroports** franciliens dans les différents métiers disponibles sur ces infrastructures.

Pour le groupe GSF, « nous avons une centaine d'offres à pourvoir que ce soit sur l'accueil, la propreté ou l'accompagnement des personnes en situation de handicap », indique Benoît Helt. Du côté du Groupe Europe Handling, c'est 450 salariés que le groupe recherche d'ici cet été pour compléter ses équipes de 3.500 salariés.

Or, l'une des difficultés réside dans la mobilité. « Une partie des candidatures est refusée en raison des difficultés rencontrées par le candidat pour accéder à **l'aéroport** à cause des horaires décalés », explique Christophe Blondel, secrétaire général du Groupe Europe Handling qui réalisait près de 300 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2023. Sur place, France Travail et AIRH ont mis en lumière des dispositifs pour lever les freins à l'emploi comme la garde d'enfant à proximité de **l'aéroport** ou l'accompagnement pour passer son permis de conduire.

« Nous avons déjà reçu 1.200 candidatures, planifié 240 entretiens et recruté 38



personnes directement », indique Xavier Gondaud, PDG de Securitas Aviation.

« Nous avons déjà reçu 1.200 candidatures, planifié 240 entretiens et recruté 38 personnes directement », indique Xavier Gondaud, PDG de Securitas Aviation.

Credits: Ross D. Franklin/Ap/SIPA

